

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. No An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. No An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$0.75 POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.00 Les abonnements se soldent de 1er et de 15 de chaque mois.



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 14 DECEMBRE 1907

81ème Année.

## LES "SOUVENIRS" D'UNE PRINCESSE.

Être issue d'une famille illustre dont les membres, pour la plupart, furent mêlés aux grands événements de l'histoire de leur pays et y firent, pour eux et leurs descendants, une moisson de gloire, écrit M. Ernest Daudet, avoir trouvé dans son berceau tous les privilèges de la naissance et tous les avantages de la vie, les plus rares facultés de l'esprit et du cœur, et, par surcroît, la beauté, avoir vécu quatre-vingt-dix ans, entourée d'hommages qu'a légitimés l'incessant effort qu'on faisait pour s'en rendre digne, avoir traversé cette longue existence sans manquer un jour à ce que l'on considérait comme le devoir, et, parvenue aux limites de la vie, pouvoir constater pour soi, en la prouvant aux autres, qu'on n'a rien perdu de la lucidité de sa conscience, de la chaleur de son âme et que l'on conserve en outre, sous les cheveux blancs, une étonnante vigueur corporelle qui permet de défier la vieillesse. — Tel est le cas de la princesse de Sayn-Wittgenstein, née Barintinski, à Moscou en 1816, dont les "Souvenirs" vont paraître sous peu de jours.

cette chapelle est devenue la paroisse d'Ouchy. Les nombreux amis de la princesse ont été successivement regus à Monabli. Beaucoup sont morts, mais leur souvenir ne quitte pas sa mémoire: elle parle d'eux à ceux qui survivent. Parmi les morts figurent son premier rang l'impératrice Augusta qui lui avait voué la plus tendre affection et qui durant plusieurs années alla chaque été passer quelques jours auprès d'elle, la reine Olga de Wurtemberg, la reine Elisabeth, veuve de Frédéric-Guillaume IV, le grand-duc et la grande-duchesse de Bade; Mme Craven, l'auteur du "Récit d'une soirée", tante du comte Albert de Mun; Mgr Dupanloup, le P. Balabine, le P. Gagarine, et combien d'autres qu'attiraient sa grâce, sa haute raison et la douceur de son amitié. Presque tous étaient des êtres d'élite, Gagarine, notamment, qui se fit Jésuite comme Balabine, après avoir été diplomate, et mourut à quatre-vingt-cinq ans, dans la plénitude de son intelligence. Il avait été étroitement lié avec le grand poète russe Pouchkine tué en duel en 1837. Il fut alors soupçonné d'être l'auteur de lettres qui avaient rendu inévitable ce combat tragique. Il s'en défendit énergiquement. Quand on le pressait de se justifier, il répondait: — Ce n'est pas à moi de prouver que je n'ai pas écrit, mais à mes accusateurs de prouver que j'ai écrit. C'est à propos des deux Jésuites que la princesse, dans ses "Souvenirs", nous parle d'un troisième, le P. Piering, son compatriote aussi et qui, comme elle, fut un grand homme. "La Russie et le Saint-Siège", "la Russie et le groupe si précieuses", dit-elle. Et elle le qualifie "le révélateur le plus autorisé de l'histoire de la Russie". "J'en ai assez dit pour faire comprendre ce qu'a été l'existence de la princesse de Wittgenstein et combien grand en est l'intérêt. Elle a assisté à quelques-uns des plus émouvants événements de son siècle, elle en a connu les acteurs et a vécu dans les milieux où l'on en pouvait le mieux saisir les causes et les effets. C'est un grand dommage qu'elle gardât pour elle seule et les souvenirs qu'elle en conserve et les sensations qu'elle en a eues. Elle a été de cet avis et un jour elle s'entreprit d'écrire ses Mémoires. Ils sont achevés aujourd'hui, achevés et même imprimés; elle a voulu en surveiller elle-même l'impression. Mais en même temps elle a décidé qu'ils ne seraient publiés qu'après sa mort; une décision regrettable, qui nous défend de souhaiter que leur publication soit prochaine.

ne, le prince, ébloui par la magnificence des bijoux que portait Mme de Meiternich, la troisième femme du célèbre diplomate, et surtout par le diadème en brillants qui ceignait son front, s'approche d'elle. — Ah! madame, quelle splendeur! Et elle de répondre avec plus d'impertinence que de bon goût: — Celle-là n'a pas été volée. Que d'autres traits, mais d'un intérêt plus vif et plus captivant, nous pourrions citer! Il faut y renoncer par crainte de déflorer ce charmant et suggestif volume. Je ne pense pas que personne le puisse lire sans ressentir la plus vive admiration pour la robe princesse que ses quatre-vingt-dix ans n'ont pas empêchée de courir, comme elle le dit, "cette chevauchée dans la nuit des temps", de tirer de sa mémoire tant de souvenirs qui en attestent la fraîcheur et la fidélité et révélaient une des plus belles âmes de nos jours.

## AU MAROC

Sanguinants combats d'Oudjda

Paris, 27 novembre. Dimanche, un combat des plus violents a eu lieu entre nos troupes et les Beni-Snassen. A la suite du combat de la veille, nos troupes, sous les ordres du colonel Félineau, avaient établi leur camp sur le théâtre même de l'action; c'est sur ce camp que s'est jetée hier, à l'improviste, une véritable armée—dix mille environ—de Beni-Snassen. Le colonel Félineau s'attendait à cette attaque, et il avait pris toutes ses précautions. Aussi, l'ennemi fut-il convenablement reçu. Voici les dépêches officielles relatives à ce combat: **Dépêches du général commandant le 19e corps** Le général commandant le 19e corps d'armée à Alger télégraphie, à 7 h. 14 du soir, au ministère de la guerre, que, dans la journée du 23, un détachement avait été assailli à huit heures du matin dans la plaine, le long de la frontière, par des coups de feu tirés près de Sidi Amar. L'artillerie a ouvert le feu pour protéger le détachement et le combat a duré jusqu'à midi. Un canonnier, six spahis et des gnomiers ont été blessés. On a capturé 60 moutons, 80 bœufs et 5 mulets. La reconnaissance a reçu l'ordre de se tenir à Menaceb-Kiss. Dans la nuit du 24, des renseignements sont parvenus, d'où il résultait que des rassemblements compacts se présentaient plus en force devant Menaceb-Kiss. Il n'y eut pas d'engagements sérieux, mais quelques coups de feu seulement furent échangés. Un second télégramme adressé par le gouverneur général de l'Algérie, à sept heures quarante-cinq du soir, dit que le commandant de la colonne d'Oudjda a télégraphié que le 25, près de Beni-Segnimane, la même reconnaissance du Kiss a été attaquée par de l'infanterie et des cavaliers très nombreux. L'ennemi avait très probablement reçu de gros renforts pendant la nuit. L'action a été très chaude; elle a duré de neuf heures à une heure et demie. Le feu de l'artillerie a été très efficace et a infligé des pertes très considérables à l'ennemi, qui s'est réfugié dans les montagnes. De notre côté, nous avons subi les pertes suivantes: quatre tués, parmi lesquels un légionnaire et trois spahis, dont le lieutenant Roze et le brigadier Davain, et quatorze blessés, parmi lesquels six spahis, un chasseur, six gnomiers et le docteur Pinchon, qui a eu le bras traversé par une balle, et deux disparus, dont le brigadier fourrier Latapie. Les morts et les blessés ont été transportés à Marania.

## LE CHIEN

Chicago, 13 décembre — Richard Walton, coureur, a été pendu ici aujourd'hui pour le meurtre de Mme Louise Grant, une blanchisseuse, le 19 septembre dernier. Mme Grant était un professeur de Kindergarten très estimé. Elle avait employé Walton pour l'aider à déménager. Ce dernier tenta par certains objets qu'il avait remarqués dans la chambre de Mme Grant, d'introduire chez elle la nuit par une fenêtre et se fit ainsi prendre par la police à Springfield, Ill. Il fut des aveux complets et le juge Brentano prononça la peine mort qui fut fixée au 13 décembre. Walton s'était converti pendant sa réclusion et avait souvent manifesté le désir que l'exécution eût lieu le plus tôt possible.

## Une Pendaïon.

Chicago, 13 décembre — Richard Walton, coureur, a été pendu ici aujourd'hui pour le meurtre de Mme Louise Grant, une blanchisseuse, le 19 septembre dernier. Mme Grant était un professeur de Kindergarten très estimé. Elle avait employé Walton pour l'aider à déménager. Ce dernier tenta par certains objets qu'il avait remarqués dans la chambre de Mme Grant, d'introduire chez elle la nuit par une fenêtre et se fit ainsi prendre par la police à Springfield, Ill. Il fut des aveux complets et le juge Brentano prononça la peine mort qui fut fixée au 13 décembre. Walton s'était converti pendant sa réclusion et avait souvent manifesté le désir que l'exécution eût lieu le plus tôt possible.

## La situation à Goldfield.

Goldfield, Nevada, 13 décembre. — Le travail a été repris ce matin dans les mines du district de Goldfield avec des ouvriers ne faisant pas partie de la Fédération de l'Ouest, et la journée s'est déroulée sans désordres. Le général Frederick Funston, qui est arrivé hier soir à Goldfield, a pris charge de la situation et a déclaré que les troupes fédérales resteraient dans le district minier aussi longtemps que leur présence serait jugée nécessaire.

## La lutte a continué hier.

Le combat a recommencé lundi, une vive canonnade a été entendue de Marania dans la matinée. Suivant les premiers renseignements, nos troupes se sont portées en avant, dans la direction de Haci-Ben-Recham, traversant le pays d'El-Hamri et s'engageant dans la vallée d'Oued-Oum-Zarah où a commencé la canonnade. Les Beni-Snassen battirent en retraite dans la direction de la crête de Djebel-Zabzouh. Les Beni-Snassen firent appel à plusieurs tribus mais, seuls, quelques Bessarra et des Beni-Nengouch se joignirent à eux.

## En outre combat.

A la dernière heure, on entend des coups de canon du côté de Menaceb-Kiss. On croit que la reconnaissance partie de Port-Say est de nouveau aux prises avec l'ennemi. Cette reconnaissance avait quitté Port-Say samedi, en même temps que la colonne Félineau quittait Oudjda, et, comme celle-ci, elle s'était dirigée sur le pays des Beni-Snassen. Cette deuxième reconnaissance comprend deux cent cinquante fantassins, quelques spahis et gnomiers et une section d'artillerie de montagne.

## DEPECHE TELEGRAPHIQUES

### Condamnation à mort d'une terroriste.

Moscou, 13 décembre. — La femme qui il y a une dizaine de jours s'était rendue coupable d'une tentative d'assassinat contre la personne du général Guerschelmann, gouverneur de Moscou, a été condamnée à mort aujourd'hui par une cour martiale. Cette femme dont l'identité n'a pu encore être établie, avait lancé une bombe sous la voiture du gouverneur. Le cocher et les chevaux avaient été tués par l'explosion, mais par un hasard extraordinaire M. Guerschelmann avait échappé à l'attentat sans une égratignure.

### Envoi de sucre de la Nouvelle-Orléans à New York.

New York, 13 décembre. — Le "Journal du Commerce" annonce que l'American Sugar Refining Company a affrété neuf navires pour transporter du sucre brut de la Nouvelle-Orléans à New York. Cette compagnie a acheté une grande quantité de sucre à de très bas prix dans le Sud pendant la récente crise financière.

## Oragan de grêle dans l'Indo-Chine.

Paris, 13 décembre. — M. Cadet, directeur de l'Observatoire central de l'Indo-Chine, rapporte qu'un ouragan de grêle a dévasté la région montagneuse de Mai Phio et a complètement anéanti les récoltes à plusieurs centaines de miles à la ronde et tué de nombreux animaux domestiques. A Langson et à Phaimo on a ramassé des grêlons pesant plus d'une livre et mesurant plus de cinq pouces de diamètre.

## Le mauvais temps sur les côtes d'Europe.

Queenstown, 13 décembre. — Le vapeur "Baku Standard", affecté au transport du pétrole entre Philadelphia et l'Europe, est arrivé ce matin à Queenstown en fort mauvais état et avec quatre hommes de son équipage blessés. Ce navire qui a quitté Rouen le 7 décembre, a été assailli par une violente tempête dans la Manche, et ce n'est qu'avec les plus grandes difficultés qu'il est parvenu à gagner ce port où ses avaries seront réparées.

## Mort du colonel Colyar.

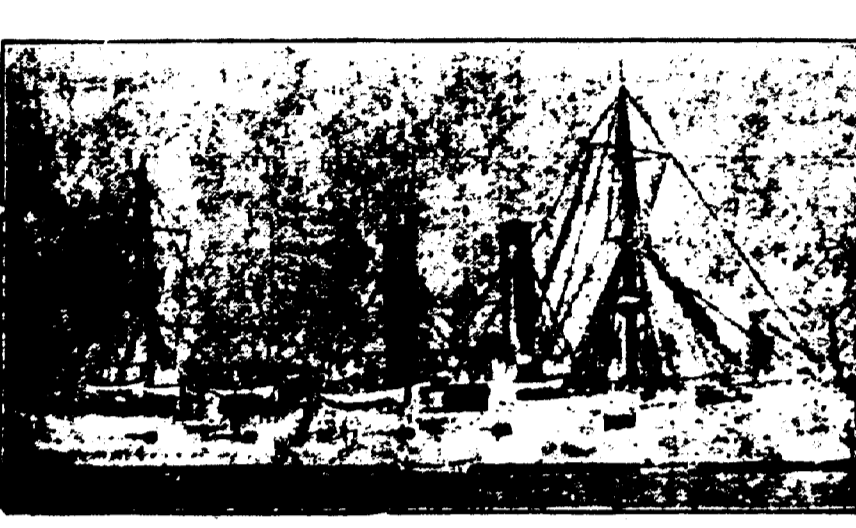
Nashville, Tenn., 13 décembre. — Le colonel A. S. Colyar, juriste et auteur distingué, est mort ce matin à Nashville, à l'âge de 90 ans. Le défunt avait fait partie du Congrès confédéré.

## Banquets démentés.

Washington, 13 décembre. — Les rumeurs suivant lesquelles M. Cortelyou songerait à se retirer du cabinet sont formellement démenties dans les milieux officiels. Interrogé à ce sujet, M. Cortelyou a dit aujourd'hui à un correspondant de la Presse Associée que ces rumeurs ne reposaient sur aucun fondement.

## Audience accordée par le Pape.

Rome, 13 décembre. — Le pape a reçu aujourd'hui en audience privée l'archevêque Riordan de San Francisco, et a longuement discuté avec lui la situation catholique en général aux Etats-Unis et celle du diocèse de San Francisco en particulier.



LE CHICAGO. Croiseur protégé américain battant le pavillon de l'amiral Evans.

## Oragan de grêle dans l'Indo-Chine.

Paris, 13 décembre. — M. Cadet, directeur de l'Observatoire central de l'Indo-Chine, rapporte qu'un ouragan de grêle a dévasté la région montagneuse de Mai Phio et a complètement anéanti les récoltes à plusieurs centaines de miles à la ronde et tué de nombreux animaux domestiques. A Langson et à Phaimo on a ramassé des grêlons pesant plus d'une livre et mesurant plus de cinq pouces de diamètre.

## Le mauvais temps sur les côtes d'Europe.

Queenstown, 13 décembre. — Le vapeur "Baku Standard", affecté au transport du pétrole entre Philadelphia et l'Europe, est arrivé ce matin à Queenstown en fort mauvais état et avec quatre hommes de son équipage blessés. Ce navire qui a quitté Rouen le 7 décembre, a été assailli par une violente tempête dans la Manche, et ce n'est qu'avec les plus grandes difficultés qu'il est parvenu à gagner ce port où ses avaries seront réparées.

## Mort du colonel Colyar.

Nashville, Tenn., 13 décembre. — Le colonel A. S. Colyar, juriste et auteur distingué, est mort ce matin à Nashville, à l'âge de 90 ans. Le défunt avait fait partie du Congrès confédéré.

## Banquets démentés.

Washington, 13 décembre. — Les rumeurs suivant lesquelles M. Cortelyou songerait à se retirer du cabinet sont formellement démenties dans les milieux officiels. Interrogé à ce sujet, M. Cortelyou a dit aujourd'hui à un correspondant de la Presse Associée que ces rumeurs ne reposaient sur aucun fondement.

## Audience accordée par le Pape.

Rome, 13 décembre. — Le pape a reçu aujourd'hui en audience privée l'archevêque Riordan de San Francisco, et a longuement discuté avec lui la situation catholique en général aux Etats-Unis et celle du diocèse de San Francisco en particulier.

## Condamnation à mort.

Atlanta, Ga., 13 décembre. — Andrew Johnson, le nègre reconnu coupable d'avoir assassiné l'agent de police J. N. Man en le 6 décembre dernier à Atlanta, a été condamné à mort aujourd'hui par le juge Roan. L'exécution aura lieu le 3 janvier entre 10 heures et midi.

## Banquets démentés.

Washington, 13 décembre. — Les rumeurs suivant lesquelles M. Cortelyou songerait à se retirer du cabinet sont formellement démenties dans les milieux officiels. Interrogé à ce sujet, M. Cortelyou a dit aujourd'hui à un correspondant de la Presse Associée que ces rumeurs ne reposaient sur aucun fondement.

## Audience accordée par le Pape.

Rome, 13 décembre. — Le pape a reçu aujourd'hui en audience privée l'archevêque Riordan de San Francisco, et a longuement discuté avec lui la situation catholique en général aux Etats-Unis et celle du diocèse de San Francisco en particulier.

## AU PUBLIC.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits; de STORES, ornements, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls qui possédons un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

Oscar Uter, Gérant. **L. UTER HEIRS.** Nos 222 et 223 RUE ROYALE.

"All green was vanished save of pine and yew, That still displayed their melancholy hue: Save the green holly with its berries red, And the green moss that o'er the gravel spread."

Nous avons en la témérité de tenir des jonets pendant nombre de saisons. Nous nous proposons maintenant de les vendre tous au prix coûtant. Nous trouvons qu'ils prennent trop de place. Le commerce des jonets demande un grand nombre de vendeurs; le commerce des meubles en exige peu. Les jonets ne sont pas en queue d'arrose dans notre branche de commerce—par conséquent nous nous en déferons au prix coûtant. Tous des jonets utiles; nous ne tenons que des jonets utiles.

**W. G. TEBALT, MEUBLES,** 217-223 RUE ROYALE.